

PLAIDOYER POUR L'OUVERTURE DES FRONTIÈRES ET LA LIBRE CIRCULATION DES ÊTRES HUMAINS À L'ÉCHELLE MONDIALE:

CAS DE LA DIASPORA DE LA RD CONGO.

Par Julien Kalimira Mzee Murhula, Consultant en intégration et immigration, défenseur des droits des migrants, activiste des droits de l'homme et analyste politique indépendant.

Danemark 2016

Introduction

La migration des êtres humains à l'échelle planétaire est aussi vieille que le monde. À l'époque où les frontières actuelles que j'aime souvent appeler « les frontières artificielles » n'existaient pas, l'homme quittait n'importe quel point de la terre pour s'installer partout ailleurs selon les besoins ressentis, soit de pâturage, d'agriculture ou de survie. Les êtres humains ont toujours été des nomades par nature et par essence.

Les invasions barbares, les voyages d'exploration, la conquête arabe, l'occupation du Nouveau Monde ainsi que le commerce triangulaire ont été perçus comme « défendables, acceptables, légitimes, etc. », car ils servaient les intérêts d'autres peuples. Mais quand il s'agit des migrations africaines, l'Occident se radicalise, il devient un bunker et les politiques draconiennes fusent de partout.

Aujourd'hui, l'Europe voudrait endiguer les migrations africaines par des mesures policières, judiciaires et administratives alors que l'ouverture des frontières européennes à l'Est a favorisé la migration des peuples de l'Est, qui se sont installés et mis à travailler à l'ouest. Au Sud de la méditerranée, c'est le durcissement et ses conséquences fâcheuses sur les vies humaines, tandis qu'à l'est du continent européen, c'est l'élargissement.

Toute initiative visant à contenir les migrations est une initiative contre nature et donc vouée à l'échec, car quand on chasse le naturel, il ne reste plus rien. Le dictionnaire français Larousse définit le nomadisme comme : « Genre de vie caractérisé par le

déplacement des groupes humains en vue d'assurer leur subsistance ». Les générations actuelles des migrants africains ne font pas le contraire de ce qu'explique cette définition. Ils ont aussi ces instincts nomades. C'est ainsi que la race humaine s'est répandue à travers le monde à partir de l'Afrique, continent qui est considéré comme le berceau de l'humanité.

Un adage congolais dit que « quand sa propre maison brûle, on cherche l'abri dans celle du voisin ». C'est dans ce contexte que les migrants africains actuels en général et congolais en particulier, quittent leurs maisons brûlées afin de s'abriter dans celles de leurs « voisins » européens. Les économies de 54 pays africains ne pèsent que 2% des échanges mondiaux. Elles sont insignifiantes et ne permettent pas aux peuples autochtones de mener une vie décente. De ce fait, ils pensent que le fait d'immigrer serait un palliatif.

Cet article va donc tenter d'expliquer et d'argumenter les bienfaits de la migration RD congolaise en Occident en utilisant des indicateurs objectivement vérifiables et d'autres données fiables. Cet article constitue une analyse comparée entre des fonds transférés par les migrants africains dans leurs pays d'origine et les aides de l'Occident cumulées à l'heure où on assiste au tarissement progressif de ces dernières. Enfin, il va tenter de faire le plaidoyer de l'ouverture des frontières à la libre circulation et de l'installation des peuples d'Afrique en Occident. Ceci, car statistiquement, il est prouvé que les migrants africains qui ont accès au marché du travail occidental, tentent actuellement de combler avec efficacité le déficit de l'Aide publique au développement et des Investissements directs à l'étranger de l'Occident.

Aperçu sur la RD Congo

« La République démocratique du Congo est un pays équatorial, un sous-continent situé au cœur de la partie centre-ouest de l'Afrique subsaharienne et est délimitée par l'Angola, la République du Congo, la République centrafricaine, le Soudan du Sud, l'Ouganda, le Rwanda, le Burundi, la Tanzanie et la Zambie. Son territoire chevauche également l'équateur, avec un tiers au nord et deux tiers au sud, y compris le système du fleuve Congo qui domine la région. Avec ses 2.345.409 kilomètres carrés, le pays est aussi plus grand que toute l'Europe occidentale. La RD Congo est le deuxième

plus grand pays en Afrique après l'Algérie. La population totale est estimée à 77 433 744 (estimation juillet 2014) millions d'habitants¹. Du point de vue de la densité, il est le deuxième pays dans le monde peuplé de noirs après le Nigeria dont la population est estimée à 178 516 904 millions d'habitants. (Estimation juillet 2014). Le Brésil, avec 70 millions des Brésiliens d'origine africaine, occupe la troisième place.

Cette population est inégalement répartie sur le territoire national. La population est concentrée sur les zones des plateaux, des savanes, le long des rivières et des lacs. Les montagnes de l'Est et les régions minières sont les zones les plus peuplées ainsi que les régions du Kwilu, Kasai et la capitale Kinshasa. En raison de sa taille, le pays est moins peuplé avec une densité de 63,6 habitants par kilomètre carré.

La RD Congo possède des coffres de trésors miniers qui n'ont encore jamais été explorés. Ils contiennent de vastes quantités de minerais entre autres de cuivre, de cobalt, de diamants, de coltan et d'or. La RD Congo est probablement la voûte minérale la plus importante au monde qui n'a pas encore été ouverte. Les réserves sont encore gigantesques, même si elles sont mal connues faute d'une exploration appropriée.

Les richesses minières du Congo sont le pilier de l'économie, mais le développement de l'exploitation minière a eu lieu au détriment de l'agriculture commerciale. Les richesses minières de la RD Congo se trouvent plus près de ses frontières de l'est (les provinces orientales, Maniema, Nord et Sud Kivu) et du sud, dans la province du Katanga».²

Le berger fait paître le troupeau des vaches, mais il n'en boit pas le lait

Un adage des peuples bashi³ dit qu'un « berger fait paître le troupeau des vaches, mais il n'en boit pas le lait. Pourquoi il n'en boit-il pas le lait ? Simplement parce qu'il n'en est pas le propriétaire ». C'est en quelque sorte ce qui se passe au Congo.

¹ <http://populationsdumonde.com/fiches-pays/republique-democratique-du-congo>

² Julien K.M. Murhula : Master's thesis, page 72 : « China's economic and political dynamism in Africa: A threat for the Western imperialism, international governance and a new era for the return of bipolarity in the international system.

³ Bashi: au singulier "Shi", au pluriel "Bashi". Les Bashi constituent le plus grand groupe ethnique de la province du Sud-Kivu en RD Congo. Leur langue est le "mashi". Une langue parlée par près de 2 millions d'âmes.

Les Congolais sont parmi les peuples de la planète qui manquent de tout, alors que leur sol et leur sous-sol regorgent de tout. Le sol et le sous-sol congolais ne manquent de rien, alors que la population n'a rien. Il n'y a de plus ahurissant que de voir un peuple qui vit avec moins de 2 dollars par jour alors qu'il a toutes les richesses de la terre. Il n'y a rien qui soit plus effroyable que de se retrouver avec un peuple qui est trop pauvre et qui vit dans un pays trop riche. Ce contraste doit nous interpeller. Il doit interpeller non seulement les acteurs internes, mais aussi externes. Pourtant, ses immenses richesses sont exploitées, et ce en des quantités vertigineuses. De quoi donner raison aux Bashis qui disent que le rôle de tout berger est de paître le troupeau des vaches, et que le propriétaire du troupeau tire de milliers des litres de lait et renvoie son berger avec quelques gouttes estimées à environ 2 dollars par jour. Les autorités actuelles du Congo parlent d'une croissance à deux chiffres, de la stabilisation du cadre macro-économique, etc. Tous ces slogans sont vains tant que la population congolaise n'aura pas quitté la zone rouge, celle où l'on vit quotidiennement avec deux dollars. Il serait plus pragmatique de dire que la croissance à deux chiffres dont se vantent les autorités actuelles du pays ne concerne que la classe politique.

En effet, il sied de rappeler que 60% du budget national est ingurgité par la classe politique congolaise composée du gouvernement, du parlement, du Sénat et de la présidence du pays. Il s'agit donc de leur croissance économique et non de celle du petit peuple. Une classe politique grasse comme les vaches grasses de Masisi⁴ auxquelles ils traitent du lait. Ces quatre institutions du pays auraient de ce fait un PIB et un PNB supérieurs à ceux du Luxembourg et de la Suisse. Tous ces slogans sont vides de sens tant que le social de la population congolaise ne sera pas amélioré. Une question mérite d'être posée : « qui a relégué le peuple congolais au rang des bergers face à leurs propres richesses ? ». « Et qui boit le lait que ce peuple était censé boire ? » La réponse est sans ambages.

Ce sont d'abord leurs dirigeants qui les ont légués au statut de gardien des richesses dont leur peuple ne jouit pas. Les régimes successifs du pays n'ont jamais pensé à mettre sur pied une politique de distribution et de redistribution des richesses. Aucun

⁴ Masisi: est une zone rurale de la province du Nord-Kivu en RD Congo réputée pour son sol très fertile et ses étendues de pâturages des bovins et même des ovins. Masisi se trouve parmi les terres les plus fertiles, non seulement du Congo, mais aussi du monde. Les colons belges appelaient Masisi la "Suisse de l'Afrique"

régime hormis celui de L. D. Kabila n'a jamais voulu mettre en place une politique sociale au sein de laquelle l'homme congolais serait mis au centre de toute action politique, gouvernementale, sociale et économique.

En effet, ce manque de vision politique centrée sur l'homme a des conséquences fâcheuses sur la population. Quand cette dernière est lassée de garder les troupeaux dont elle n'en boit pas le lait, elle décide d'aller en chercher ailleurs. L'exode de 7 millions des Congolais soit 10% de la population totale actuelle, trouve son origine ici. Les Congolais quittent ainsi massivement leur pays pour aller voir s'ils auront la chance de goûter du lait ailleurs et mettre fin à leurs statuts de figurants. Ainsi, l'immigration reste la seule issue raisonnable, efficace et objective dans le court et le long terme. La présence de 7 millions de migrants congolais à travers le monde, n'est pas non seulement liée aux conflits armés à l'Est du pays débuté il y a 20 ans, mais est surtout et en partie due aux départs massifs du pays, se justifiant par l'exclusion de la population à la mangeoire nationale par la classe politique. Plus le nombre de Congolais qui jouiront des incroyables richesses du pays sera faible, plus le reste du monde en subira la conséquence principale, qui n'est autre que l'afflux massif des migrants congolais.

Tendances 2014 de la production minière en RD Congo⁵

Production

	Unités	Janvier	Février	Mars	Total	2014 ^e	2013 r	2014 pr 2013
Cuivre	tonne	76.402	76.024	78.151	230.577	922.308	914.631	0,8%
Cobalt	tonne	5.042	4.207	4.674	13.923	55.540	58.792	-5,5%
Or	kg	1.646	1.726	1.346	4.718	18.872	6.149	206,9%
Diamant	1000cts	1906	1.862	1.737	5.505	22.020	17.799	23,7%
Zinc	tonne	1.318	1.253	1.370	3.941	15.764	11.819	33,4%
Cassitérite	tonne	742	742	913	796	2.451	9.804	29,6%
Coltan	tonne	66	67	66	199	796	697	14,2%
Wolframite	tonne	nd	nd	nd	-	-	-	-

⁵ Production minière en RD Congo en 2014: Rapport de la Fédération des entreprises du Congo, Chambre des mines. Industries minières de la RD Congo, premier trimestre 2014.

Exportations

	Unités	Janvie r	Févie r	Mars	Total	2014 e	2013	2014 pr 2013
Cuivre	Tonne	85.524	73.591	73.97 6	233.09 1	924.36 4	883.65 7	4,6%
Cobalt	Tonne	5.394	4.382	4.763	14.539	58.156	58.843	-1,2%
Or	Kg	1.728	1.808	1.768	5.304	21.220	6.149	245,1 %
Diam- ant	1000 cts	1906	1862	1737	5.505	22.020	15.614	41,0%
Zinc	Tonne	1.239	931	1.279	3.449	13.796	12.566	9,8%
Cassité rite	Tonne	Nd	Nd	Nd	-	-	-	-
Coltan	Tonne	Nd	Nd	Nd	-	-	-	-
Wolfra mite	Tonne	Nd	Nd	nd	-	-	-	-

Ce tableau de la production minière en RD Congo réalisé au premier trimestre 2014 ne vient que confirmer l'adage des Bashis. Pour la première fois dans l'histoire du pays, la production de la mine cuprifère a atteint plus d'un million de tonnes dépassant la Zambie qui en était depuis les décennies le porte-étendard au niveau du continent. Mais, fort malheureusement, cette hausse de production ne se remarque pas dans l'assiette du Congolais ordinaire.

Des signaux qui confirment l'adage du berger banalisé

En RD Congo, 18 millions de personnes sont analphabètes sur une population estimée à un peu plus de 77 millions d'habitants. Ces chiffres ne viennent pas de moi, mais du représentant spécial de l'UNESCO en RD Congo. Dix-huit millions de personnes analphabètes correspondent à 23 % de la population. Ce taux serait encore plus élevé

si l'on connaissait le nombre total de la jeunesse congolaise en âge de scolarité. Les 23 % concernent toute la population en général. Comment dire que le peuple profite de la manne du pays alors que 18 millions sont analphabètes ?

« Ce chiffre a été révélé le lundi 8 septembre 2014 à Kinshasa à l'occasion de la célébration de la journée internationale de l'alphabétisation. Selon le représentant spécial de l'UNESCO en RD Congo, seul 1% du budget de l'éducation est consacré à l'éducation non formelle. Sur Twitter, le Représentant spécial du Secrétaire général de l'ONU a estimé qu'en RD Congo, l'alphabétisation devrait être mise au cœur du développement et de la croissance. »⁶

Comment peut-on croire au sacro-saint slogan des autorités actuelles du pays selon lequel le pays marcherait sur les œufs avec un taux de croissance économique à deux chiffres alors que « 7, 3 millions d'enfants et de jeunes Congolais dont l'âge varie entre 5 et 17 ans ne sont pas scolarisés »⁷? Comme l'a démontré le rapport de la Banque Mondiale, les frais transférés par les migrants congolais ont sensiblement contribué à la scolarisation des enfants.

Malgré cette embellie dans le secteur minier qui rapporte au trésor public congolais des milliards de dollars, 88% de la population RD Congolaise vivent encore dans l'extrême pauvreté. « Les cinq pays où la densité de pauvreté est la plus forte sont la RDC (où 88 % de la population se situent en deçà du seuil de pauvreté), le Libéria (84 %), le Burundi et Madagascar (81 % dans les deux cas) et la Zambie (75 %). A eux cinq, ces pays réunissent 760 millions de pauvres sur les 1, 2 milliards à l'échelle planétaire.»⁸

Le dernier rapport de l'Indice de développement humain du PNUD place la RD Congo au 178^e rang sur 181 pays qui ont pris part à cette étude.

⁶ <http://radiokapi.net/actualite/2014/09/09/la-rdc-compte-18-millions-danalphabetes/>

⁷ <http://radiokapi.net/actualite/2015/03/10/rdc-73-millions-denfants-ages-de-5-17-ans-ne-frequentent-pas-lecole/>

⁸ <http://www.banquemondiale.org/fr/news/press-release/2014/04/10/ending-poverty-requires-more-than-growth-says-wbg>

Celui qui est venu enfoncer le clou n'est autre qu'un digne fils du terroir, Monsieur Noël Tshiany Muadiamvita, haut fonctionnaire international à la Banque Mondiale. Monsieur Noël Tshiani Muadiamvita n'est pas une personne à présenter. Il est impliqué dans la recherche de solutions à la bonne gouvernance en RD Congo, son pays d'origine. Il a écrit plusieurs livres. En outre, il mène une réflexion pour l'émergence d'un nouveau leadership volontariste et visionnaire capable de sortir le Congo du gouffre. C'est dans ce cadre qu'il a été reçu au Service européen pour l'action extérieure, une sorte de ministère des Affaires étrangères de l'Union européenne. Monsieur Noël Tshiany, citant l'ancien président Sud-Africain Thabo Mbeki, de qui il détient cette information, fustige que 85% des recettes de ressources minières ne rentrent pas dans les caisses de l'État.⁹

Les Congolais, réduits au rang de gardiens de leurs richesses et ayant perdu le statut de propriétaire de ces dernières, continuent à croupir dans la misère. À l'heure actuelle, il faut que les Congolais en particulier et l'Afrique entière en général tirent bénéfice de ces immenses ressources dont regorge leur continent. Si l'on veut que les 7 millions de migrants congolais et 30 millions des migrants africains n'augmentent; il est temps de développer un partenariat mondial pour le développement de la RD Congo et de l'Afrique.

L'héritage de la crise financière et économique

La crise de 2008 a débuté aux USA. Elle a été déclenchée par les difficultés rencontrées par les ménages américains à faible revenu pour rembourser les crédits qui leur avaient été consentis dans le cadre de l'achat de leur logement. Ces crédits étaient destinés à des emprunteurs qui ne présentaient pas les garanties suffisantes pour bénéficier des taux d'intérêt préférentiels (« *prime rate* »), mais seulement à des taux moins préférentiels (« *subprime* »). L'endettement des ménages américains a pu s'appuyer sur les taux d'intérêt extrêmement bas pratiqués pendant des années par la Banque centrale des États-Unis à partir de 2001 après la crise boursière sur les valeurs « Internet ». Cette crise commencée aux USA a pu atteindre d'autres pays et devenir la crise financière mondiale, et s'est traduite par le ralentissement de l'activité économique.

⁹ http://www.tshangu.com/Noel-Tshiani-recu-a-la-Commission-Europeenne_a1383.html

L'héritage de la crise financière mondiale peut donc se résumer en manque de liquidités pour aider l'Afrique. Très volontaristes, les immigrés africains dispersés dans les pays occidentaux ont commencé à boucher les vides laissés par la réduction de l'aide occidentale. De ce point de vue, pourquoi alors criminaliser la migration ?

Bref historique de l'Aide Publique au Développement

L'Aide publique au développement a été mise en place par les anciennes métropoles dans le but de permettre la réduction de la pauvreté dans le monde lors de la période de décolonisation. En outre, elle a été mise sur pied dans le contexte de la guerre froide, surtout dans le but de garder l'influence de cette dernière dans les anciennes colonies. La fin de la guerre froide verra la diminution de l'Aide Publique au Développement, qui n'avait cessé de croître de 1945 à 1990. En effet, elle ne sera plus un enjeu géostratégique, ni pour le bloc socialiste, ni pour le bloc capitaliste. À partir de 1992, le montant des flux de capitaux privés dépasse celui des flux de capitaux publics, mais ces flux se dirigent principalement vers les pays dits "émergents", et pour une bonne partie, sous forme de capitaux à court terme. Or, l'Afrique, avec ses 54 pays, seule l'Afrique du Sud a le statut de pays émergent.

Les pays en voie de développement, principalement les pays africains qui recevaient une grande partie de leurs ressources de l'Aide publique au développement, ont vu cette dernière diminuer sensiblement. La diminution de l'APD¹⁰ n'est pas restée sans conséquence. Mais les pays occidentaux, frappés de plein fouet par la crise n'avaient pas d'autres choix que de procéder aux coupes de l'APD. Avec les récessions qui ont frappé les économies occidentales et les politiques d'austérité pour tenter de contenir la crise, l'Afrique a directement subi les conséquences.

« Les apports d'aide aux pays en développement ont été stables en 2014. L'APD représente plus des deux tiers du financement extérieur dont bénéficient les pays les moins avancés. Mais l'aide aux pays les plus pauvres a continué de diminuer, selon les données officielles recueillies par le Comité d'aide au développement (CAD) de l'OCDE¹¹. Les apports nets d'Aide publique au développement (APD) des membres du CAD se sont élevés à 135,2 milliards USD au total en 2014. L'aide bilatérale aux

¹⁰ APD: Aide publique au développement

¹¹ OCDE: Organisation pour la Coopération et le Développement Économiques

pays les moins avancés a reculé de 16 % en termes réels pour se fixer à 25 milliards USD, selon les données provisoires. »¹²

La diaspora congolaise

Le mot « diaspora » vient du grec et signifie « dispersion ». La diaspora est la dispersion d'un peuple à travers le monde. La diaspora suppose donc une séparation de la mère patrie et la survivance d'un sentiment d'appartenance à cette dernière. La RD Congo occupe un rang important en Afrique et même dans le monde en ce qui concerne le nombre de citoyens qui ont quitté le pays. Avec une diaspora estimée à 7 millions d'âmes à travers le monde, la diaspora congolaise est parmi les plus importantes de l'histoire moderne de l'Afrique. « Les chiffres exacts sur la population congolaise à l'étranger restent inconnus. D'après le rapport sur le développement humain 2009 du PNUD, le nombre de migrants de la RDC dans les pays de l'OCDE a été évalué à 100700 personnes, et pour l'OIM, il y a entre 3 et 6 millions de Congolais à l'étranger; des données non officielles »¹³. Ces rapports de l'OIM¹⁴ démontrent toute la difficulté à préciser le nombre exact des RD Congolais ayant quitté leur pays. « La diaspora s'évalue elle-même à environ 2 millions de personnes en Europe occidentale, (première et deuxième générations), et à 7 millions dans le monde, soit 11% de la population de la RDC ».¹⁵

L'occident se trouve dos au mur

La RD Congo est un État qui se trouve dans la catégorie des pays post conflit après des guerres à répétition qui ont duré près de 20 ans. Et de ce fait, il est censé recevoir des aides massives de la part de détenteurs des capitaux et de décideurs mondiaux pour son relèvement. Mais l'aide accumulée en provenance de l'étranger s'avère insignifiante par rapport aux besoins ressentis et surtout par rapport aux fonds transférés par les Congolais de l'étranger.

¹²<http://www.oecd.org/fr/cad/stats/2014stabilitedelaideaudeveloppementmais poursuitedelabaissedesappor tsauxpayslespluspauvres.htm>

¹³ OIM, Migrations en RDC: Profil National, op. cit., p. 17

¹⁴ OIM: Organisation internationale pour les migrations

¹⁵ Alternatives-Info, Afrique sur Internet, Diaspora congolaise, consulté le 28 novembre 2011.

Durant les années 90 et le début des années 2000, la croissance mondiale, tirée par la Chine et les autres pays émergents avoisinait le taux de croissance économique de 10%. Le flux des Investissements Directs à l'Etranger (FDI¹⁶) alloué à l'Afrique, combiné avec l'APD se faisait sentir dans les pays du Sud dans lesquels une forte croissance économique était visible, entraînant des mutations sociales profondes. Avec la crise en Occident, la plus belle femme du monde ne donnait que ce qu'elle avait ; les aides en provenance de celui-ci commencèrent à tarir. L'Occident se trouve actuellement dans une crise qui est devenue quasi permanente depuis presque une décennie, car depuis la crise de subprimes, ce dernier n'a pas encore réussi à sortir la tête de l'eau. Les Investissements Directs à l'Etranger (FDI), l'aide bilatérale et multilatérale occidentale ont connu des coupes sans précédent. Heureusement que dans le cas de la RD Congo en particulier et de toute l'Afrique en général, les transferts de fonds d'immigrés sont venus combler le trou laissé par le tarissement de l'aide de l'occident ainsi que nous allons le voir dans le paragraphe ci-dessous. Comme on dit, ce qui se perd à droite se récupère à gauche.

La manne vient désormais de la diaspora ; alors, pourquoi fermer les frontières ?

Dans le contexte actuel de la mondialisation et de la crise financière, il est pratiquement injustifié de durcir la politique d'immigration, de vouloir faire de l'occident un château-fort alors que les statistiques de l'Organisation internationale pour les migrations et celles des agences de transferts de fonds ont démontré que l'envoi d'argent dans les pays d'origine par les migrants africains vivant en Occident a largement dépassé l'Aide Publique au Développement. « Près de 120 millions d'Africains ont reçu 60 milliards de dollars envoyés par 30 millions d'émigrés africains, selon la Banque Mondiale soit plus que l'Aide Publique au Développement (56 milliards de dollars en 2014) et les Investissements Directs à l'Etranger (50 milliards de dollars en 2014) ». ¹⁷ Sans pour autant vouloir inciter les pays occidentaux à revoir leurs politiques d'immigration, une question mérite d'être posée : « D'où proviendraient ces 60 milliards de dollars transférés par les migrants africains à leurs familles, si ces derniers étaient interdits d'accès sur le sol occidental ? ». De quels

¹⁶ FDI: Foreign Direct Investment

¹⁷ <https://www.linkedin.com/pulse/la-diaspora-congolaise-un-investisseur-qui-signore-kadima-nzuji>

revenus vivraient ces 120 millions de récipients si leurs proches n'étaient pas en Occident ?

Même si ces flux financiers transférés par les migrants africains sont destinés à la consommation de ceux qui vivent au pays, leur importance est avérée. Non seulement ces fonds dépassent l'Aide Publique au Développement, mais en plus, ils assurent la vie et la survie de millions de personnes.

Y-a-t-il encore des liens solides entre la RD Congo et sa diaspora ?

Les Congolais de la diaspora ont encore des liens forts avec leur pays d'origine. Des liens culturels, linguistiques, familiaux, traditionnels, coutumiers, etc. Mais si l'on allait très loin dans l'analyse, si la question était de résumer le lien qui unit la RD Congo et sa diaspora dans le monde moderne, tout le monde répondrait de façon unanime : « le transfert ». On observe celui-ci dans bien des situations. On peut parler du transfert des fonds, transfert des biens, des produits électroménagers, des vêtements, etc. Ce transfert concerne également le savoir et le savoir-faire.

Le poids de la diaspora congolaise dans l'économie du pays est et reste une aubaine

En RD Congo l'apport de la diaspora dans les circuits économiques est et reste une aubaine. L' conomie de la RD Congo a été longtemps dominée par et centrée sur l'exploitation des minerais au détriment d'autres secteurs. Les recettes publiques provenant des minerais se chiffrent en milliards de dollars. Un autre acteur, et non des moindres, est entré en compte. Celui-ci, pourvoyeur des fonds au pays, n'est autre que la diaspora congolaise. Il y a 20 à 30 ans aucun analyste qu'il soit politique ou économiste, ne pouvait parier sur les Congolais de l'étranger comme étant ou n'étant pas l'une des sources principales d'entrée des devises dans le pays. La force de l'histoire est à l'origine de cette manne. Comme l'ont écrit dans leur livre « Le temps de l'Afrique »¹⁸, Jean-Michel Severino et Olivier Ray: « ni le génie de Napoléon, ni celui du général Koutouzov n'ont compté dans l'arrivée triomphante des Français  

¹⁸ Jean Michel Severino et Olivier Ray: "Le temps de l'Afrique", page 309.

Moscou ou dans leur retraite humiliante de Russie : la force de l'histoire européenne de l'époque transcendait en ce début du XIXe siècle le génie des grands hommes et la velléité des peuples»

« Leurs transferts de fonds constituent, la première source nationale de devises. Il s'avère que cette somme est supérieure à l'Aide Publique au Développement. Le magazine onusien Afrique Renouveau fait le point sur la question et nous aide à mieux en cerner toute l'importance stratégique. L'année dernière, les Congolais ont battu leur propre record. Plus de 9 milliards 300 millions de dollars ont été transférés au Congo durant l'année 2011 »¹⁹.

Les bienfaits des transferts de la diaspora ne sont plus à démontrer. On peut même aller très loin en disant que si cette manne de la diaspora n'avait pas existé, bien de familles seraient aujourd'hui décimées à cause de la faim ou de maladies, et des centaines de milliers de jeunes africains n'auraient pas connu le chemin de l'école ou terminé des études. « D'après la Banque mondiale, l'argent envoyé par des Congolais vivant à l'étranger contribue à la construction de 60 % des infrastructures. Quatre enfants congolais sur dix sont envoyés à l'école grâce aux Congolais de la diaspora. La plus grande partie des transferts n'est pas comptabilisée, mais la plus grande partie des sommes qu'envoient les émigrés congolais ne sont pas comptabilisées non plus, et ne sont donc pas prises en compte dans les statistiques de la Banque africaine de développement (BAD) et de la Banque Mondiale.

En effet, il existe aussi les circuits parallèles pour envoyer les fonds, soit l'argent est envoyé par le biais d'amis qui vont en vacances au pays, soit les fonds passent par des agences clandestines qui se prolifèrent dans les communautés des Congolais. « Dans un pays aussi pauvre en capitaux que la RDC, on ne peut ignorer cette source de revenus, mais chez nous, elle ne reçoit pas l'attention qu'elle mérite. Les sociétés de transfert des fonds comme Western Union et Money Gram, Ria, qui ont flairé la bonne affaire, se sont positionnés sur le marché et proposent des services adaptés aux besoins des Congolais avec un coût relativement élevé entre 12 et 20 %. En ce jour il

¹⁹ <http://afrique.kongotimes.info/rdc/diaspora/5186-congo-milliards-usd-envoyes-congolais-diaspora-2011.html>

y a plus de 4000 bureaux et partenaires de Western Union et Money Gram à travers le Congo ». ²⁰

Une école construite par les migrants illégaux maliens de France

Le 23 mai 2013 dans les enceintes de l'UNESCO, le monde avait assisté au lancement de l'Organisation pour une Citoyenneté Universelle en sigle O.C.U. Plus de 400 personnes étaient conviées au lancement de cette nouvelle organisation internationale. L'O.C.U a pour objectif de promouvoir et de contribuer à atteindre la liberté mondiale de circulation et d'installation des personnes. Les organisateurs de la conférence avaient tenu de convier les personnalités de tout bord, mais aussi des petites gens comme des sans-papiers en France.

Sur le podium se sont succédé différents orateurs. Puis, ce fut le tour de Monsieur Anzoumane Sissiko, porte-parole des sans-papiers de France. Sa déclaration avait donné de la chair de poule aux autres participants quand il a dit qu' « avec un petit groupe de migrants de sa région au Mali, ils avaient réussi à construire une école ». ²¹

Si les migrants illégaux sont parvenus à construire une école, cela veut dire que ceux qui sont légalement établis en feraient tout autant. Donc, la migration reste positive.

Le budget 2015 de la RD Congo

« Le 11 décembre 2014, le Sénat a adopté la loi des finances 2015. Le budget est désormais évalué à près de 9,2 milliards de dollars américains, soit un accroissement de près de 80 millions de dollars américains) par rapport au budget voté à l'Assemblée Nationale. Un budget dont les recettes proviennent à 79% des ressources internes et à 21% des ressources extérieures » ²². Les 21% qui manquent au budget de la RD Congo seront naturellement recouverts par l'aide bilatérale et multilatérale. Ce budget, ainsi que les aides internationales, seraient extrêmement insignifiants si la

²⁰ <http://afrique.kongotimes.info/rdc/diaspora/5186-congo-milliards-usd-envoyes-congolais-diaspora-2011.html>

²¹ Actes du 23 mai 2013, déclaration pour une citoyenneté universelle, page 62.

²² <http://radiokapi.net/economie/2014/12/13/le-senat-lassemble-nationale-saccordent-sur-le-budget-2015-92-milliards-usd/>

diaspora n'avait pas existé et qu'elle n'y avait pas pallié. À l'année au cours de laquelle les migrants congolais avaient transféré près de 9 milliards de dollars, le budget de l'État congolais était de 7,5 milliards de dollars, dont 3,5 milliards de l'aide totale et les investissements extérieurs perçus par la RD Congo.

Conclusion

Pour un Congolais qui vit au pays comme pour celui qui s'est installé à l'étranger, entendre dire que l'on voudrait boucher les vannes de l'immigration ressemble à un crime contre l'humanité. Il sied de rappeler que, tel que défini par l'article 7 du Statut de Rome : « un crime contre l'humanité désigne une violation délibérée et ignominieuse des droits fondamentaux d'un individu ou d'un groupe d'individus inspirée par des motifs politiques, philosophiques, raciaux ou religieux »²³. Ces crimes contre l'humanité sont imprescriptibles. Cela veut dire il n'y a pas de durée au-delà de laquelle une action en justice civile ou pénale n'est plus recevable.

Permettre aux migrants de partir et de revenir, de s'installer, d'accéder dans une zone de libre circulation des travailleurs, est pour eux un droit imprescriptible. Les crimes contre l'humanité sont donc imprescriptibles, et l'immigration doit l'être aussi. Au cours du siècle passé, des millions de personnes ont péri à cause de ce que j'appelle la folie humaine. La folie humaine a conduit à la Première Guerre mondiale, a débouché sur la Deuxième Guerre mondiale, a conduit au génocide rwandais, à l'holocauste juive et à la première guerre mondiale africaine sur le territoire de la RD Congo. Cependant, nous souhaiterions que cette folie ne touche jamais le domaine de la migration, car elle serait plus meurtrière et ferait encore plus des victimes collatérales que toutes les victimes des barbaries citées ci-dessus. Avec l'immigration africaine, 30 millions d'âmes produisent plus de richesses dans leurs pays d'accueil et font bénéficier à 120 millions de personnes de leur pays d'origine la somme de 60 milliards de dollars.

Il y a lieu de constater que l'Aide Publique au Développement est estimée à 56 milliards de dollars pour l'ensemble de 54 pays africains. Mais seuls les fonds transférés par la diaspora congolaise en 2011, soit 9 milliards 300 millions de dollars,

²³ Sélection de documents fondamentaux relatifs à la Cour pénale internationale (Statut de Rome de la Cour pénale internationale), page 10

équivalent à 62% de l'Aide Publique au Développement que l'Occident alloue à l'Afrique.

Comme le dit souvent le professeur Jean Ziegler dans son livre « Destruction massive- Géographie de la faim », le droit à l'alimentation constitue le premier droit de l'homme. Or, fermer les frontières aux migrants reviendrait à vouloir intentionnellement affamer des êtres humains qui auraient pu être bénéficiaires des transferts que les migrants auraient envoyés à leurs familles. L'ancien rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation du Conseil des droits de l'homme de l'Organisation des Nations Unies de 2000 à 2008 appuie cette affirmation en disant : « 'Le droit humain à l'alimentation, tel qu'il découle de l'article 11 du Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels²⁴, se définit comme suit : le droit à l'alimentation est le droit d'avoir un accès régulier, permanent et libre, soit directement, soit au moyen d'achats monétaires, à une nourriture qualitativement et quantitativement adéquate et suffisante, correspondant aux traditions culturelles du peuple dont est issu le consommateur, et qui assure une vie psychique et physique, individuelle et collective, libre d'angoisse, satisfaisante et digne. Parmi tous les droits de l'homme, le droit à l'alimentation est certainement celui qui est le plus constamment et le plus massivement violé sur notre planète. La faim tient du crime organisé »²⁵.

« Les transferts de fonds des Congolais de l'étranger sont 100 fois supérieurs à l'Aide Publique au Développement aux Investissements Directs l'Etranger en RD Congo. En 2011, les fonds envoyés par les Congolais de l'étranger ont atteint plus de 9 milliards, 300 millions de dollars, soit 45 % du PIB du pays et 950 % de l'Aide Publique au Développement. Les familles bénéficiaires de ces fonds, reçoivent en moyenne et par an 2000 euros. Des sommes qui permettent à ces ménages d'avoir un niveau de revenus supérieur, à la moyenne nationale »²⁶.

²⁴ Adopté par l'Assemblée générale des Nations Unies le 16 décembre 1966, repris par Jean Ziegler dans son livre « Destruction massive- Géographie de la faim », page 23.

²⁵ Jean Ziegler: "Destruction massive-Géographie de la faim, page 23.

²⁶ <http://afrique.kongotimes.info/rdc/diaspora/5186-congo-milliards-usd-envoyes-congolais-diaspora-2011.html>

Les animaux transhument, c'est-à-dire qu'ils se déplacent en troupeaux de certaines régions à d'autres en fonction des saisons ou en raison de climats différents. Les animaux se déplacent aussi en tant en période de manque d'herbes ou du gibier. Comment les décideurs politiques pourraient-ils expliquer que les êtres humains se sédentariserait alors que les animaux, qui ne réfléchissent pas, transhument pour leur survie?

Comme nous l'avons souligné dans notre introduction démontrant que la migration est aussi vieille que le monde et que les êtres humains ont traversé les siècles en bougeant d'une région à une autre, vouloir contenir l'immigration serait non seulement un acte criminel et suicidaire, mais relèverait aussi d'une grande illusion.

Cette illusion se résume dans cette anecdote de Saint Augustin qui ne comprenait pas le mystère de la Trinité: « On raconte que Saint Augustin²⁷, Évêque d'Hippone, en Afrique du Nord, se promenait un jour au bord de la mer, absorbé par une profonde réflexion : il cherchait à comprendre le mystère de la Sainte Trinité. Il aperçoit tout à coup un jeune enfant fort occupé, allant et venant sans cesse du rivage à la mer : cet enfant avait creusé dans le sable un petit bassin et allait chercher de l'eau avec un coquillage pour la verser dans son trou. Le manège de cet enfant intrigue l'Évêque qui lui demande :

- Que fais-tu là ?

- Je veux mettre toute l'eau de la mer dans mon trou.

- Mais, mon petit, ce n'est pas possible ! Reprend Augustin. La mer est si grande, et ton bassin est si petit !

- C'est vrai, dit l'enfant. Mais j'aurai pourtant mis toute l'eau de la mer dans mon trou avant que vous n'ayez compris le mystère de la Sainte Trinité.

Sur ces paroles, l'enfant disparaît. Augustin réalise alors que c'est un ange qui a pris cette forme pour lui faire comprendre qu'il y a des mystères, c'est-à-dire des Vérités Divines, que l'esprit limité de l'homme ne pourra jamais arriver à comprendre dans leur totalité ».

²⁷ Saint Augustin: Saint Augustin, était né le 13 novembre 354, à Thagaste (aujourd'hui Souk Ahras, aux confins de l'Algérie et de la Tunisie). Illustre docteur de l'Église, il est l'un des quatre Pères de l'Église catholique romaine avec Saint Ambroise, Saint Jérôme et Grégoire Ier.

Les migrants congolais en particulier et africains en général, devraient jouir de ce droit fondamental de l'homme qui est la liberté de partir et de revenir, de travailler dans les pays riches aussi longtemps que leurs transferts de fonds seraient efficaces sur le terrain, aussi longtemps que ces derniers seraient supérieurs à l'Aide Publique au Développement, à l'aide bilatérale, à l'aide multilatérale ainsi qu'aux Investissements Directs à l'Etranger en provenance des pays du Nord.

La migration est en adéquation avec les théories économiques contemporaines. Elle est donc keynésienne, car elle répond à la loi de la production et de la consommation. Elle ne devrait pas être criminalisée comme l'ont fait les décideurs politiques des pays riches. Elle devrait plutôt être humanisée.

L'auteur de ces quelques lignes en synergie avec Saint Augustin vous demande : « Qu'êtes-vous en train de faire en voulant museler les migrations ? Vouloir contenir les migrations, équivaudrait à l'idée de cet enfant qui voulait déplacer toute l'eau de la mer dans un trou. L'esprit limité de l'Homme ne pourra jamais arriver à comprendre le phénomène des migrations.